

# Considérations sur les Anatidés nouveaux venus en Alsace, d'après les observations faites au cours des 25 dernières années

par Pierre GRADOZ \*

## RÉSUMÉ

Après avoir souligné les dangers que représentent les espèces introduites volontairement ou échappées de captivité pour les espèces autochtones, l'auteur passe en revue 24 espèces d'Anatidés exotiques observées en Alsace au cours des 25 dernières années.

**MOTS-CLÉS :** Anatidés rhénans - populations férales<sup>(1)</sup> - espèces introduites

## ABSTRACT

After having underlined the dangers that introduced species, whether voluntarily or escaped captives, represent for native species, the author reviews 24 species of Anatidae observed in Alsace over the past 25 years.

**KEY WORDS :** rhenish anatidae - feral populations - introduced species

## ZUSAMMENFASSUNG

Nachdem er die Befürchtungen oder Gefahren welche die freiwillig eingesetzten oder aus Gefangenschaft entflohenen Gattungen darstellen, stellt der Autor 24 Sorten exotische Entenvögel vor, welche im Elsass, während den 25 letzten Jahren, beobachtet worden waren.

**SCHLÜSSELWÖRTER :** rheinische Anatidae - verwiolderte Populationen - eingesetzten Gattungen

---

\* Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie, 11 rue Turenne, 68000 COLMAR  
courriel : gradoz.pierre@wanadoo.fr

## I. Considérations d'ordre général

Séduits par la beauté et par l'intérêt économique de certaines espèces exotiques, les hommes les ont introduites en Europe depuis des siècles. La Poule domestique (*Gallus gallus*), descendante de *Gallus bankiva* originaire d'Asie se rencontre en Europe dès le milieu de l'âge du bronze, le Paon bleu (*Pavo cristatus*), originaire d'Inde était connu en Europe dès le temps de Périclès (GRASSÉ, 1950), les Romains répandirent le Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*), d'origine asiatique et la Pintade de Numidie (*Numidia meleagris*), africaine, lors de leurs conquêtes en Europe. Le Dindon sauvage (*Meleagris gallopavo*), domestiqué par les Mayas et les Mexicains, fut importé par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle.

Si ces introductions en vue de domestications eurent des effets profitables, il n'en va pas de même pour plusieurs introductions récentes (GRADOZ, 1997, 1998).

L'engouement contemporain pour ce qu'on nomme les NAC (nouveaux animaux de compagnie), un goût immodéré pour l'exotisme, la rapidité des transports aériens, les progrès faits dans les soins apportés aux animaux, ont concouru à la multiplication des importations.

C'est ainsi qu'un établissement spécialisé dans la vente d'animaux d'ornement, propose 116 espèces d'Anatidés aux amateurs. A savoir (en respectant la classification utilisée dans le catalogue dudit établissement) : 6 espèces de cygnes, 12 espèces de bernaches, 16 espèces d'oies et d'ouettes, 16 espèces de sarcelles, 17 espèces ou races de canards de surface, 5 espèces de souchets, 4 espèces de siffleurs, 6 espèces de pilets, 6 espèces de tadornes, 6 espèces de dendrocynnes et 22 espèces de canards plongeurs dont la redoutable Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) !

## II. Les dangers de ces introductions

Ils furent révélés, entre autres par 2 exemples d'actualité des plus spectaculaires.

Bien que n'appartenant pas au monde avien, je citerai en premier lieu, dans notre région, les lâchers de Tortues de Floride (*Trachemys scripta*). Achetées alors qu'elles mesurent 3 à 4 cm, elles deviennent encombrantes en grandissant. Elles peuvent alors atteindre 25 cm.

Libérées dans la nature par leurs propriétaires, dans pratiquement toutes les régions de France, résistant bien aux rigueurs hivernales, elles se sont rapidement adaptées, entrant en concurrence avec la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), là où cette espèce autochtone est présente. La Tortue de Floride est actuellement implantée dans la plupart des plans d'eau de la plaine d'Alsace où elle atteint sa taille maximale. Son impact sur la faune aquatique -elle est en partie carnivore-, reste à établir, mais elle représente un danger potentiel non négligeable pour les batraciens et pour le frai des poissons, et sa présence risque de faire échouer la réintroduction de la Cistude dans ses biotopes d'origine. Cette dernière, disparue d'Alsace à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle devrait être réintroduite prochainement dans notre province (com. pers. Jacques THIRIET, 2005).

Le deuxième exemple a été mieux étudié. En 1953, quelques Erismatures rousses (*Oxyura jamaicensis*), importées d'Amérique du Nord en Angleterre, s'échappèrent de captivité.

En 1960, les premiers cas de reproduction étaient constatés dans la campagne anglaise. Aujourd'hui plus de 3000 de ces oiseaux s'y reproduisent...

Bientôt l'espèce s'infiltrait en Irlande, aux Pays-Bas, en France où 2 cas de nidification furent constatés en 1988, (DUBOIS et LE MARÉCHAL, 1995), en Islande, en Belgique, en Espagne et au Maroc. Elle entre alors en concurrence avec la rare Erismature blanche (*Oxyura leucocephala*) de la Méditerranée occidentale qui compte au maximum 1000 individus (DUQUET, 1995). L'agressivité des mâles d'Erismature rousse à l'égard des mâles d'Erismature blanche concourt à la domination de l'espèce américaine lors des accouplements. Les nombreux cas d'hybridations constatés accroissent les risques de disparition de l'Erismature blanche. En 1994, lors d'une réunion technique d'experts tenue à Cordoba en Espagne les 29 et 30 septembre, l'éradication de l'Erismature rousse dans les pays où elle a été introduite fut décidée (DUQUET, 1995). Mais à ce jour le risque demeure.

Les deux cas mentionnés ci-dessus ont mis en évidence plusieurs facteurs :

- Le risque d'éviction d'une espèce selon le principe d'exclusion compétitive (Loi de Gause), loi qui fait ressortir que 2 espèces ayant la même niche écologique ne peuvent coexister, l'espèce la plus virulente accaparant rapidement les territoires de nidification ainsi que la nourriture disponible.
- Les risques de pollutions génétiques entre espèces voisines sont réels, surtout chez les Anatidés qui se croisent fréquemment.
- L'agressivité vis-à-vis d'espèces autochtones occupant le même biotope, que ce soit en vue de s'en nourrir ou plus simplement de s'assurer une présence dominante, perturbe l'équilibre qui régnait au sein de la communauté existante.
- L'inefficacité des prédateurs à enrayer la conquête des milieux par certaines nouvelles espèces, bien que dans la majorité des cas les espèces introduites soient des proies faciles pour la prédation.

### **III. Anatidés échappés de captivité, introduits ou provenant de populations férales<sup>(1)</sup>, observés en Alsace entre 1980 et 2004**

#### **1) Bref historique**

Léonard Baldner tira un Tadorne casarca (nommé à l'époque *Anas rutila* - Canard kasarka) à Strasbourg en 1668. (REIBER, 1888). Mais en 1666, Baldner ne citait aucun Anatidé étranger observé sur le Rhin.

L'inventaire départemental des oiseaux établi en 1804, ne mentionne aucune des espèces exotiques, si ce n'est «la Sarcelle d'Afrique - *Anas affrica*, vue de temps en temps sur le Rhin.» La taxonomie en usage à l'époque ne nous permet pas d'indiquer avec précision l'Anatidé dont il est question.

C.A.KROENER, en 1865, ne mentionne aucun des Anatidés concernés, mis à part un «*Anas tadorna*, très rare en hiver.», sans doute un Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*).

Le guide du Musée d'histoire naturelle de la Société industrielle de Mulhouse (SCHNEIDER, 1893), cite le Canard tadorne (de Belon ?), comme «espèce

alsacienne.», sans plus de commentaires. Il convient d'interpréter «tué en Alsace.»

Le catalogue des oiseaux du Muséum d'histoire naturelle de Colmar dressé en 1895 par le même Gustave SCHNEIDER, n'indique qu'un Cygne noir (*Cygnus atratus*), n° 1289, domestique de Colmar, d'origine incertaine et un Canard tadorne (*Tadorna cornuta*), n° 1304, tué en Alsace.

## 2) Anatidés exotiques nichant ou ayant niché en Alsace

**Cygne noir** – *Cygnus atratus* – originaire d'Australie.

De 2 à 6 de ces oiseaux sont observés chaque année, essentiellement sur le Rhin. En 1988, une nichée, détruite par ailleurs, fut signalée à Strasbourg. En 2000, 1 couple avec 6 jeunes est observé dans la réserve naturelle de Wyhlen près de Bâle (OGB<sup>(2)</sup>, 2000).

Il m'a été donné de baguer 2 Cygnes noirs sur le Rhin à Vogelgrun (68), avec des bagues du Centre régional de baguage d'oiseaux de Strasbourg : un jeune de 2<sup>e</sup> année le 23 janvier 1996 (bague CRBO – Strasbourg 1746), et une femelle adulte le 26 mars 2001 (bague CRBO – Strasbourg 2177). Ces cygnes se trouvaient parmi un groupe de Cygnes tuberculés. Leur manque de méfiance indiquait des oiseaux sans doute échappés de captivité.

**Oie cygnoïde** ou **Oie de Guinée** – *Anser cygnoides* – originaire de Chine.

Quelques-unes de ces oies sont rencontrées chaque année dans la vallée rhénane. En 1989, un couple a élevé 4 jeunes à la Wantzenau (67), près de la Station ornithologique. L'année suivante un couple y éleva un seul jeune. Ces oiseaux, souvent domestiqués, quittent fréquemment les enclos où ils sont élevés.

**Bernache du Canada** – *Branta canadensis* – originaire d'Amérique du Nord.

L'origine des bernaches alsaciennes peut être double. Elles peuvent provenir des populations férales anglaises, hollandaises, belges ou allemandes, ainsi que d'oiseaux échappés de captivité.

Le nombre d'observations est en progression régulière. Les cas d'hivernage sont de plus en plus fréquents dans le nord de notre province (un groupe de 75 à Lauterbourg (67) en février 2001, un autre de 42 à Munchhausen (67) en février 2002, ou encore 55 à Munchhausen (67) en octobre 2003).

Dans les années quatre-vingt-dix, quelques couples nicheurs sont signalés, dont un couple qui niche sur la Lauch à Guebwiller (68) en avril 1996.

En mai 2003, un couple avec 4 jeunes est vu sur la ballastière de Bischheim (67) (C. DRONNEAU). La même année, 1 couple avec 6 jeunes est repéré, toujours en mai, sur un étang de la Vogelau à Bischheim (67), à moins d'un kilomètre du site précédent (C. DRONNEAU). 1 couple et 1 jeune sont vus, fin mai, sur la Moder à Dalhunden (67) (A. WILLER) et enfin 1 couple et 1 jeune sont observés sur un étang privé à Wissembourg (67), en mai (A. WILLER).

En mai 2004, 1 couple et 5 jeunes se tiennent sur la ballastière de Bischheim (67), (C. DRONNEAU), 1 couple et 4 jeunes sont observés début juin sur le Rhin à Gambshheim (67) (G. DELACOUR), enfin, 1 couple et 2 oisons sont signalés fin juin sur la Sauer à Munchhausen (67) C. DRONNEAU).

Etant donné la vitalité de cette espèce, son implantation dans notre région est plus que probable.

**Ouette d'Égypte** – *Alopochen aegyptiacus* – commune dans les 2/3 sud de l'Afrique et dans la vallée du Nil. Elle a été introduite en Grande-Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle où elle niche depuis cette époque. Des populations férales sont établies également en Belgique, en Hollande et en Allemagne.

En 1994 on a dénombré 1300 couples aux Pays-bas, 150-200 en Belgique, et 300-400 en Allemagne (P. et J.B. CROUZIER, 2003).

Il y a de fortes probabilités pour que les ouettes observées en Alsace proviennent de ces populations férales, sans pour autant exclure les oiseaux échappés de captivité.

Le nombre d'observations les concernant est en augmentation et quelques cas de nidification ont été signalés. Les couples s'installent aussi bien dans de vieux nids arboricoles qu'à terre, sous les buissons ou dans des terriers.



Couple d'Ouettes d'Égypte et ses 5 jeunes. Ingersheim 2004. Photo : Jean-Claude Genzling.

Un couple a niché en avril dans un bouquet d'arbres à plus de 15 mètres de hauteur en avril 2001 à Muttersholtz (67) (P. SCHNEIDER et E. BUCHEL).

En 2004, 1 couple niche dans la colonie de Mouettes rieuses de Gamsheim (67). Cinq œufs y sont découverts le 22 mai. Trois jeunes naissent le 7 juin. Cette famille est revue régulièrement sur le musoir par la suite (M. BOSCHERT, C. DRONNEAU, C. FRAULI, C. MÜNCH). La même année, 1 couple

élève 5 jeunes aux étangs d'Ingersheim (68) en juin. (C. DRONNEAU et P. GRADOZ, 2004).

L'espèce, très agressive vis-à-vis des autres espèces aquatiques, risque de s'implanter durablement en Alsace.

**Tadorne casarca** – *Tadorna ferruginea* – originaire du sud de l'Europe de l'Est et de Turquie.

Cette espèce semble avoir établi de petites populations férales en Hollande et en Allemagne.

Bien qu'observée chaque année (de 1 à 6 individus), et bien que quelques rares cas de nidification aient été signalés, son implantation en Alsace est très peu probable. En 2000, comme en 1999, 2 couples ont niché dans la réserve naturelle de Wyhlen près de Bâle, produisant 9 et 14 jeunes en 2000. (OGB<sup>(2)</sup> 2000).

**Canard mandarin** – *Aix galericulata* – originaire d'Asie.

L'importante population férale anglaise compte plus de Canards mandarins qu'au Japon, et plus que dans le reste de l'Asie, leurs patries d'origine. Des populations férales sont installées en Hollande, en Allemagne et, plus près de l'Alsace, en Suisse.

Observé régulièrement sur le Rhin, ce bel anatidé cavernicole a niché à plusieurs reprises près de Bâle. De très rares nicheurs ont été signalés dans notre province, où la tendance n'est pas à la hausse, bien qu'on puisse s'étonner que cette espèce résiste parfaitement aux rigueurs hivernales.

### 3) Anatidés exotiques rencontrés en Alsace sans qu'ils y aient niché

Les Anatidés suivants ont été observés en Alsace très exceptionnellement et souvent seuls. Ce sont tous des oiseaux échappés de captivité, qui généralement disparaissent assez vite :

**Oie à tête barrée** – *Anser indicus* – originaire de Chine et d'Asie centrale.  
Une petite population féroce s'est installée en Grande Bretagne et en Allemagne. En Alsace, de 1 à 3 individus sont signalés chaque année.

**Bernache nonnette** – *Branta leucopsis* – Cette espèce niche au Groenland , en Nouvelle Zemble, dans l'est de la Scandinavie ainsi que dans le sud des Iles britanniques.

Quelques Bernaches nonnettes (de 1 à 5 individus), sont observées chaque année sur le Rhin et sur les gravières. A signaler que le Parc aux cigognes de Hunawuhr (68), en détient qui volent librement. Les zoos de Bâle et de Mulhouse (68) également. C'est pourquoi il est difficile de préciser l'origine des oiseaux de cette espèce rencontrés en Alsace.

**Canard à bec tacheté** – *Anas poecilorhyncha* – originaire d'Asie.

**Sarcelle élégante** – *Anas formosa* – originaire de l'est de la Sibérie.

**Canard à front blanc** ou **Canard de jansen** – *Anas americana* – originaire d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale.

**Canard de Chiloé** ou **Canard siffleur du Chili** – *Anas sibilatrix* – originaire d'Amérique du Sud.

**Canard des Bahamas** – *Anas bahamensis* – originaire d'Amérique du Sud.

**Sarcelle marbrée** – *Marmaronetta angustirostris* – originaire du sud de l'Espagne, d'Afrique du Nord, du Proche Orient et de l'extrême ouest de la Chine.

**Sarcelle à collier** ou **Callonette à collier noir** – *Callonetta leucophrys* – originaire d'Amérique du Sud.

**Sarcelle tachetée** ou **Sarcelle à bec jaune** – *Anas flavirostris* – originaire d'Amérique du Sud.

**Sarcelle hottentote** – *Anas hottentota* – originaire du sud de l'Afrique et de Madagascar.

**Nette demi-deuil** – *Netta peposaca* – originaire d'Amérique du Sud.

**Fuligule à bec cerclé** – *Aythya collaris* – originaire d'Amérique du Nord.

**Fuligule à tête noire** – *Aythya affinis* – originaire d'Amérique du Nord.

**Petit garrot** ou **Garrot albéole** – *Bucephala albeola* – originaire d'Amérique du Sud.

**Harle couronné** – *Lophodytes cucullatus* – originaire d'Amérique du Nord.

**Erismature rousse** – *Oxyura jamaicensis* – originaire d'Amérique du Nord et du Sud.



*L'envahissante Erismature rousse. Photos : P. GRADOZ*

**Erismature à tête blanche** – *Oxyura leucocephala* – originaire d'Espagne, de Tunisie, de Turquie et du Proche Orient.

Il arrive lors des violentes tempêtes qui sévissent dans l'Atlantique nord que des oiseaux originaires d'Amérique du Nord dérivent jusqu'en Europe. Pourtant en ce qui concerne les Anatidés américains rencontrés très occasionnellement en Alsace, nous pouvons être quasiment certains que ce sont des oiseaux échappés de captivité.

#### IV. Observation

Les mentions non suivies des noms des observateurs proviennent des Chroniques ornithologiques du CEOA<sup>(3)</sup> ou du site internet «obsalsace». La citation de ces noms, parfois nombreux, risquait d'alourdir le texte.

#### V. Remerciements

Il m'est agréable de remercier Eric Buchel de la L.P.O. Alsace qui a eu l'obligeance de me communiquer les observations du fichier du CEOA concernant les Anatidés concernés, pour les années 1999 à 2003; Christian DRONNEAU qui m'a fourni de précieux renseignements et qui, en compagnie de Christian FRAULI, a réalisé la plupart des synthèses parues dans la Chronique ornithologique des années 1985 à 1999 ; Jean-Claude GENZLING qui m'a communiqué la photo des Ouettes d'Égypte prise aux étangs d'Ingersheim.

<sup>(1)</sup> *Féral, e, als ou aux : Se dit d'une espèce domestique retournée à l'état sauvage. In «Le petit Larousse illustré, grand format, 2004.»*

<sup>(2)</sup> OGB : Ornithologische Gesellschaft Basel.

<sup>(3)</sup> CEOA : Centre d'Études Ornithologiques d'Alsace, L.P.O. d'Alsace.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME.**, 1800-1804.-Inventaire des oiseaux du Haut-Rhin. Archives départementales du Haut-Rhin, n° 1M58, Colmar : 31p.
- BALDNER L.**, 1666.-Fisch-und Thierbuch, fac-similé du manuscrit de la bibliothèque de Kassel, publié en 1974. Stuttgart, Müller et Schindler.
- CLERGEAU P. et al.**, 1997.- Oiseaux à risques en ville et en campagne, vers une gestion intégrée des populations. 374p. Institut national de la recherche agronomique, Paris.
- CONSEIL DE L'EUROPE.**, 2003.- Direction de la Culture et du Patrimoine culturel et naturel. Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe. Groupe d'experts de la Convention de Berne sur les espèces exotiques envahissantes.
- CROUZIER P. & CROUZIER J.B.**, 2003.- Première nidification de l'Ouette d'Égypte, *Alopochen aegyptiacus*, en Rhône-Alpes. *Ornithos*, 10-6 : 296-297. Ligue pour la protection des oiseaux, Rochefort.
- DRONNEAU C. et al.**, 1985-1999.- Chroniques ornithologiques, C.E.O.A., 120p environ par chronique. Centre d'études ornithologiques d'Alsace, Groupe scientifique de la L.P.O. Alsace, Strasbourg.
- DUBOIS P.J. & YESOU P.**, 1991.- Les oiseaux rares en France. 364p. Chabaud, Bayonne.
- DUBOIS P.J. & LE MARECHAL P.**, 1995.- Justification des nouvelles catégories de la liste des oiseaux de France. *Ornithos*, 2-2 : 83-86. Ligue pour la protection des oiseaux, Rochefort.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P.**, 2000.- Inventaire des oiseaux de France. 397p, Nathan, Paris.
- DUQUET M.**, 1995.- International Technical Meeting on *Oxyura leucocephala* and *Oxyura jamaicensis* in the Palaearctic Region. Traduction de Marc Duquet. *Ornithos* 2-3 : 97-102. Ligue pour la protection des oiseaux, Rochefort.
- GRADOZ P.**, 1980.- Oiseaux des Vosges et de la plaine d'Alsace au fil des saisons. 82p. Delta 2000. Editions S.A.E.P, Colmar.
- GRADOZ P.**, Les oiseaux à risques. Conférence faite le 19 mars 1997 à la Société d'histoire naturelle de Colmar. Compte rendu paru dans le feuillet de liaison de la Société 97-2.
- GRADOZ P.**, De nouveaux oiseaux en Alsace. Conférence faite le 2 décembre 1998 à la Société d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar. Compte rendu paru dans le Bulletin de la Société : 64<sup>e</sup> volume, années 1998,1999,2000. 136-137, 2002.

- GRASSÉ P.P.**, 1950.- Traité de zoologie. Anatomie, systématique, biologie. Tome XV. Oiseaux. 1164p. Masson, Paris.
- HAGEMEIJER J. M., BLAIR M. et al.**, 1997.- The EBCC Atlas of European Breeding Birds : Their Distribution and Abundance. 63-129. T. et A. D. Poyser, London.
- del HOYO J., ELLIOTT A. & SARGATAL J.**, 1992.- Handbook of the Birds of the World. Vol. 1. 696p. Lynx Edicions, Barcelona.
- PERENNOU C.**, 2003.- La protection de l'Erismature à tête blanche, *Oxyura leucocephala*, en France. *Ornithos*, 10-6 : 281-283. Ligue pour la protection des oiseaux, Rochefort.
- REIBER F.**, 1888.- L'histoire naturelle des eaux strasbourgeoises de Léonard Baldner (1666 ). 132p. Extrait du Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar, années 1886-1888, Colmar.
- SNOW D.W. & PERRINS C.M.**, 1998.- The Birds of the Western Palearctic. Concise Edition based on the Handbook of the Birds of Europe, the Middle East, and North Africa. Vol. 1. Non-Passerines, 1008p. University Press, Oxford.
- YEATMAN-BERTHELOT D.**, 1994.- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. 776p. Société ornithologique de France , Paris.

